

Mémoire
~~Communication~~ de SIMON MALLEY *au*

SYMPOSIUM AMILCAR CABRAL

~~Janvier 1983~~

Jim Malley

D. Amilcar Cabral

Camarade Premier Ministre, chers camarades et amis,

~~Etant le dernier orateur à ce symposium,~~ Je n'ai pas l'intention de m'attarder trop longtemps sur la personnalité de l'homme qui a tant contribué à la conscientisation de nos peuples en Afrique, dans le monde arabe, en Asie, en Amérique Latine partout où son oeuvre a été diffusée, sa voix entendue. Sa réflexion et le profond humanisme qui l'animait ont profondément marqué et marquent encore, l'évolution de tous ceux qui ont lutté et luttent encore pour s'affranchir du joug du colonialisme, de l'impérialisme et qui affrontent le racisme et le sionisme et s'efforcent de liquider le néo-colonialisme. Tous ceux qui, unis dans le même élan se sont mobilisés pour la libération des peuples opprimés et exploités, ont connu et suivi les pas de cette illustre figure de notre siècle; elle a galvanisé les hommes et les femmes, sur la longue route qu'ils parcouraient sous un déluge de fer et de feu deversés par les oppresseurs.

J'ai connu Amilcar Cabral à Conakry, puis je l'ai revu de nombreuses fois tant dans les territoires libérés de la Guinée-Bissau, qu'aux Nations Unies à New York, ou encore à Rome, à Stockholm, à Alger et dans d'autres capitales du monde où les nécessités de la lutte le menaient. Tout ce que je peux dire est que durant ces longues, ces très longues années de difficultés et d'épreuves qu'il a affrontés, il n'a jamais perdu l'espérance dans la réalisation des objectifs du PAIGC ni confiance dans la volonté, la détermination de son peuple de ne jamais baisser les armes, de ne jamais abandonner son combat libérateur, de ne jamais accepter les compromissions offertes par les occupants fascistes de la Guinée-Bissau et du Cap-Vert, de ne jamais tolérer qu'un seul iota de la souveraineté, de la dignité, de l'indépendance de son pays ne soit perdu. Pas un seul iota.

Durant ces derniers mois et alors que le Commandant Olivio Pires et ses camarades étaient absorbés dans l'organisation et la préparation de ce symposium, j'ai pensé suivre la voie classique et présenter une communication sur le rôle décisif joué par ce grand patriote révolutionnaire dans la lutte des peuples guinéen et capverdien pour arracher l'indépendance, de son précieux apport théorique au mouvement de libération du "tiers monde", et enfin, de sa contribution et de celle du parti qu'il a fondé, à la cause de la paix mondiale. Car qui peut nier que cette paix mondiale est une oeuvre à laquelle chaque nouvelle lutte nationale, chaque nouvelle victoire contre la domination de l'impérialisme, contribue d'une manière décisive, éclatante?

Qui peut nier qu'en luttant contre l'agression nord-américaine au Viet-Nam Ho Chi Minh a renforcé notre combat pour la paix, qu'en menant une guerre de libération contre le colonialisme français, le peuple algérien a grossi les rangs des défenseurs de la paix, qu'en brisant l'étau du fascisme agresseur portugais, le peuple guinéen, capverdien, angolais, mozambicain et sao-toméen, ont consolidé les bases d'une paix juste, qu'en résistant farouchement aux envahisseurs annexionnistes et hégémonistes criminels sud-africains et israéliens, le peuple de l'Afrique australe et l'O.L.P. de Yasser Arafat ont créé des meilleures conditions pour que le camp de la paix mondiale soit élargi... Oui, qui peut donc le nier ici et partout ailleurs?...

Mais tout cela a déjà été dit et développé au cours du symposium.

Chers camarades et amis, je saisi l'occasion et l'opportunité qui me sont offertes aujourd'hui pour vous parler d'un projet qui m'est à cœur depuis longtemps. Il s'agit de la constitution d'une fondation au nom d'Amilcar Cabral dont le but serait de permettre l'étude et l'approfondissement de la vie, de la pensée et de l'oeuvre de ce grand dirigeant africain. Elle pourrait assurer la circulation à l'échelle mondiale de ses écrits et des textes qui seront consacrés à tous les aspects théoriques et pratiques de son oeuvre de militant, d'écrivain et de dirigeant politique.

Ainsi que la tenue et les thèmes débattus à ce symposium le prouvent, la pensée et l'action d'Amilcar Cabral n'appartiennent pas uniquement au passé mais aussi au futur où elles deviendront patrimoine commun de toutes les forces sociales qui combattent pour le progrès, la paix et l'émancipation des Hommes.

Le siège naturel de cette Fondation devrait être, à mon sens, le Cap-Vert. C'est ici où travaillent les véritables interprètes et continuateurs de la théorie et de la praxis de ce grand combattant de l'Afrique.

Pour la réalisation de ce projet que je vous soumetts, il est indispensable que nous tous nous mobilisions pour rassembler les moyens financiers et humains nécessaires.

"Afrique-Asie" pour sa part, a décidé l'erogation d'une contribution annuelle.

Je vous remercie.